

La mort de moi et, Ce que nous sommes

Jacques Sanna le 14 octobre 2014

En l'absence de tout « objet », - y compris les manifestations mentales ou physiques, - la présence de Ce que nous sommes, - conscience absolue et impersonnelle, - est encore et toujours là.

Sa présence est permanente, juste dénuée de manifestations objectives.

L'organisme physique, ainsi que le système psychique de l'être humain, jouent le rôle de révéléteurs pour Ce que nous sommes : Conscience impersonnelle une.

Lorsque cet « objet » de révélation (corps/mental) disparaît, ce n'est pas Ce que nous sommes qui s'efface, seulement le support (l'organisme psychosomatique) qui servait à révéler Ce que nous sommes.

La conscience une (Ce que nous sommes) est libre de tout support.

Si Elle ne se manifeste plus, ne se révèle plus à travers cet organisme physico-mental, comment actualiser, savoir qu'Elle est encore et toujours là, présente ?

Posée autrement, cette question pourrait se tourner ainsi : Comment savoir si après la disparition de « l'objet » (l'humain), Ce que nous sommes en réalité et de manière absolue est là ?

Tant que le « moi », ego ou personnalité pose cette question, cela voudrait dire que Ce qu'il est s'identifie encore à cet « objet » qui apparaît dans son « rêve » (tout le monde manifesté).

Si cette identification s'arrêtait, il n'y aurait plus de question à ce propos car le « moi » aurait « lâché les rennes ».

Ce qui est, que nous sommes, dans ce cas, serait toujours et encore là. N'est-ce pas la réponse à la question posée + haut ?

Alors, pour constater le juste sens de ce dialogue intérieur, ne suffirait-il pas que le « moi » abandonne les commandes de son existence « illusoire » (en tant qu'objet qui s'identifie à cet objet) pour les laisser à Ce qu'il est, tout en faisant encore parti du « rêve » ?

Comment déclencher ce mouvement transcendant ?

En arrêtant de se prendre pour quelqu'un (pour 1 « objet » humain par ex), puisque nous ne sommes pas ça réellement.

L'identification à ce « quelqu'un » barre la route à la réalisation de Ce que nous sommes ici et maintenant, toujours et encore.

Réaliser instantanément ce constat, c-à-d, au sein même de ce grand « rêve » qui se passe en Ce que nous sommes, est le moyen pour que « Je » (Ce que nous sommes) prenne conscience de ce qu'il en est au-delà de tout ce qui se passe dans son grand « rêve » : Conscience non-manifestée, vide de toute autre présence que Celle qui Est et que nous sommes.